

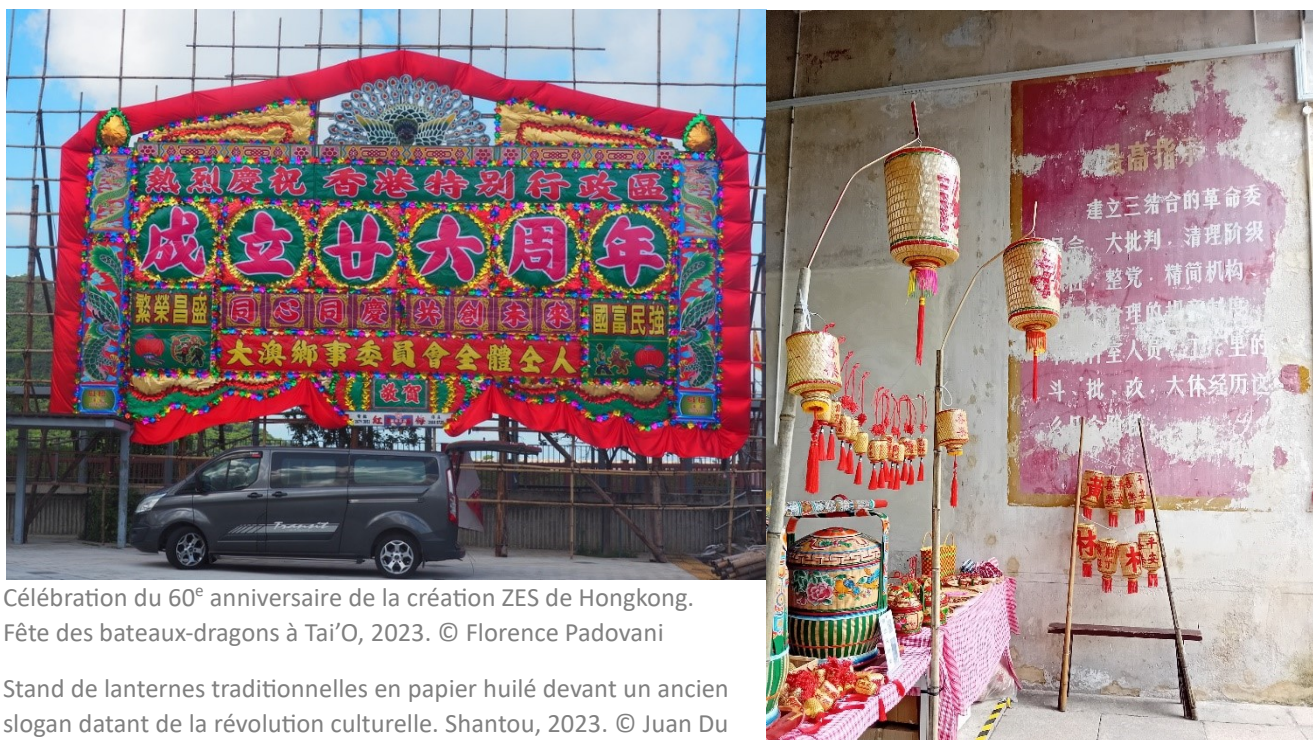
Appel à communications

Colloque International

Repenser les territoires sous l'angle des pratiques patrimoniales dans la Chine contemporaine

21 et 22 novembre 2024

Campus Condorcet



Célébration du 60^e anniversaire de la création ZES de Hongkong.
Fête des bateaux-dragons à Tai'O, 2023. © Florence Padovani

Stand de lanternes traditionnelles en papier huilé devant un ancien
slogan datant de la révolution culturelle. Shantou, 2023. © Juan Du



UMR8586 – PRODIG

Repenser les territoires sous l'angle des pratiques patrimoniales dans la Chine contemporaine

Organisatrices de la conférence

Judith Audin (judith.audin@cnrs.fr), UMR PRODIG, CNRS

Juan Du (juan.du@cyu.fr), UMR Héritages, CY Cergy Paris Université

Florence Padovani (Florence.Padovani@univ-paris1.fr), UMR PRODIG, Paris 1 Panthéon Sorbonne

Anne-Christine Trémon (actremon@ehess.fr), UMR CCJ, EHES

Introduction

Ce projet de conférence internationale fait suite à une première journée d'études organisée le 25 janvier 2024 par l'UMR PRODIG au Campus Condorcet. Cette conférence, intitulée *Repenser les territoires sous l'angle des pratiques patrimoniales dans la Chine contemporaine* vise à étudier les arènes patrimoniales dans la Chine contemporaine, c'est-à-dire les lieux de confrontation d'acteurs autour d'enjeux communs définis, discutés et remis en cause dans leurs discours et pratiques. Il s'agit de saisir les dynamiques de patrimonialisation en lien avec la production de l'espace et les effets de pouvoir qui en sont issus à différentes échelles, permettant de mieux saisir les enjeux politiques de la mise en patrimoine dans le contexte chinois.

Mise en contexte

Avant de devenir partie intégrante du discours sur le patrimoine dans le monde entier, l'élaboration du concept de patrimoine s'est effectuée, en Europe, sur le temps long, et sa définition a donné lieu à de nombreux débats (Adell 2011 ; Bortolotto 2011 ; Csergo 2020). Chronologiquement, le champ du patrimoine a d'abord recouvert le patrimoine matériel puis, dans un second temps, il s'est élargi au patrimoine immatériel, qui comprend le patrimoine naturel et le patrimoine vivant.

En Chine, dès l'époque impériale mais en particulier sous la dynastie des Qing, des lettrés se sont attachés à conserver des éléments du patrimoine (Zhang 2003 ; Dutournier et Padovani 2021, 2023). Le régime républicain a ensuite promulgué une loi pour la protection du patrimoine national en 1930 (Huang 2012). À partir de 1949, le régime maoïste, pour sa part, s'est caractérisé par des positions ambivalentes en lien avec ses efforts pour asseoir sa légitimité révolutionnaire. Il a en effet établi des listes de biens à protéger afin d'établir un patrimoine « rouge » tout en soutenant les destructions massives de symboles des « quatre vieilleries » (idées, culture, coutumes, habitudes). La redéfinition maoïste de la culture passait par la conservation de certains éléments du passé choisis selon leur signification et leur importance pour le projet communiste. La première loi sur la protection des reliques culturelles (*wenwu*) date de 1982. Depuis la

signature de la Convention du patrimoine mondial en 1972, ratifiée par la Chine en 1985, suivie de celle sur le patrimoine culturel immatériel en 2001, le boom de la patrimonialisation et l'enjeu de l'inscription sur les listes du patrimoine mondial de l'UNESCO se sont progressivement inscrits comme une stratégie importante de développement du patrimoine bâti et immatériel en Chine.

Des milliers de sites sont inscrits à différents niveaux administratifs (national-provincial-unité locale) avant de pouvoir apparaître pour certains au niveau international sur les listes de l'UNESCO. Ces dispositifs de patrimonialisation à différentes échelles sont à l'œuvre dans un contexte de développement rapide des secteurs de l'immobilier et du tourisme depuis les réformes économiques vers l'économie de marché. Plusieurs décennies après les premiers programmes de patrimonialisation, nous nous sommes demandés comment les dynamiques de mise en patrimoine contribuaient à la production de l'espace.

Cadre théorique et problématique de la conférence

Cette conférence s'intéressera aux dynamiques des arènes patrimoniales en Chine, en mettant en avant les enjeux micro-politiques de la patrimonialisation, à l'épreuve de l'habiter et du travail de différents acteurs (aménageurs, architectes, transmetteurs), et en questionnant la manière dont les pratiques patrimoniales et habitantes redéfinissent le champ de la patrimonialisation.

Ce projet de conférence part du constat que les dynamiques de patrimonialisation en Chine constituent un outil de pouvoir et produisent une transformation en profondeur des paysages (Bando 2022 ; Kua et Liu 2016 ; Lenzerini 2011, Lu 2016 ; Maags 2018 ; Noyes 2015). Comme dans d'autres pays, le processus de patrimonialisation s'est accompagné de choix à la suite desquels certains éléments sont tombés dans l'oubli ou la destruction. Les décisions prises par différents niveaux administratifs mettant en œuvre des politiques de patrimonialisation ont généré des usages et des réactions variés allant jusqu'aux conflits et dynamiques de résistance plus ou moins intenses (Smith 2006). Certains acteurs comme des experts, des universitaires ou des résidents, se sont élevés contre ces décisions (Thireau 2020).

Quelles arènes patrimoniales, qu'il s'agisse de patrimoine matériel, historique, industriel ou immatériel, se constituent à différentes échelles ? Par arène patrimoniale, nous entendons « un lieu de confrontations concrètes d'acteurs sociaux en interaction autour d'enjeux communs » (Olivier de Sardan 1995 : 179, cité dans Givre 2012). La notion d'arène, empruntée à l'anthropologie politique de l'école de Manchester, est aisément transposable aux processus de patrimonialisation en ce qu'elle place la focale ethnographique sur les jeux, conflits, négociations coordinations entre acteurs porteurs de projets à différentes échelles, et laisse une grande place aux (re)négociations de position. Cependant, il s'agit de rendre compte non seulement des intérêts propres et multiples suivis par les divers acteurs, mais aussi des efforts de ceux-ci pour définir,

participer et agir « en commun » (Givre 2012 ; Thireau 2020 ; Tornatore 2020 ; Cominelli, Cornu et Tornatore 2021 ; Davallon 2022).

Il s'agira de saisir des contextes en transformation qui animent, de manière plus ou moins visible, ces arènes patrimoniales chinoises, au cœur de la patrimonialisation se trouve une dynamique scalaire qui a donné lieu à la notion de « paysages patrimoniaux » (*heritage scapes*) à la suite des autres paysages/scapes proposés par l'anthropologue Arjun Appadurai (Di Giovine 2008 ; Gillot, Maffi et Trémon 2013). Dans tous les cas, les habitants de sites patrimonialisés confèrent souvent à ceux-ci d'autres significations, et en font d'autres usages, que ceux qui sont prévus par les experts ou décideurs de la patrimonialisation. Plus souvent encore que des résistances et des mouvements d'opposition, comme le notent Bondaz, Isnart et Leblon (2012 : 14) « l'ethnographie des patrimonialisations, ce qui apparaît à chaque reprise [...], ce sont certes les résistances et les mouvements d'opposition qui émergent et les acteurs qui donnent de la voix, mais ce sont surtout les bricolages, les réemplois et les contournements des conditions sociales, économiques et culturelles que les patrimonialisations induisent ». Ceci est sans doute particulièrement vrai en Chine, bien que les citoyens, les experts et même les cadres locaux, n'hésitent pas à se mobiliser pour la sauvegarde de sites qui leur tiennent à cœur (Thireau 2020) et à se servir du label patrimonial pour défendre des pratiques religieuses et/ou des lieux rituels illégitimes aux yeux de l'État (Chau 2012 ; Trémon 2019). Enfin, nous étendons la notion d'arène pour en souligner la dimension spatiale, et l'appréhender suivant une anthropologie de l'espace du patrimoine et de l'habiter (Choay 2006). Quelles sont les territorialités de la fabrique du patrimoine, et à l'inverse, comme les territoires sont-ils (re)fabriqués à travers ces arènes ? Comment la dimension de la migration, interne ou internationale de la Chine, participe-t-elle de cette problématique ? La circulation des objets, des savoirs et des pratiques religieuses entre lieu de départ et lieu d'installation, la présence ou l'absence des migrants dans les villes natales, amènent-elles des nouveaux acteurs et de nouvelles perspectives dans ces arènes patrimoniales ?

Contributions attendues

Cette conférence attachée à saisir les patrimonialisations en tant que processus dynamiques de pouvoir prend de la distance vis-à-vis d'une perspective sur les savoirs ou le dispositif *top-down* des politiques patrimoniales, ainsi que vis-à-vis de la seule question de l'industrie du tourisme, très développée en Chine. Les communications retenues proposeront une perspective empiriquement documentée, à partir de recherches de terrain récentes. Elles seront attentives aux formes dynamiques de rapport aux lieux et aux interactions entre différents acteurs à travers les pratiques et usages locaux des sites patrimonialisés ou en cours de patrimonialisation, ainsi qu'à différentes formes de patrimonialisation (bâti, immatériel).

Les communications seront basées sur des recherches ethnographiques et/ou archivistiques, en sociologie, géographie, anthropologique et micro-histoire, menées parmi des communautés locales et auprès des coalitions hybrides qui agissent dans les processus de patrimonialisation.

Les communications s'attacheront à identifier les acteurs impliqués dans les dynamiques de patrimonialisation (action publique, expertise, mais aussi et surtout acteurs locaux et experts informels ou auto-proclamés, comme les habitants). Elles étudieront également la production de l'espace par les pratiques de ces acteurs et les tensions et conflits entre le patrimoine et l'habiter des populations locales : proximité géographique, invention du patrimoine et dynamiques de *place-making* (mémoire locale, savoirs ancrés dans les territoires).

Elles pourront s'intéresser en outre aux territoires contestés et aux appropriations locales ou aux dynamiques déterritorialisées de production de l'espace, sous forme matérielle ou digitale.

Enfin, elles pourront aborder la question de la transmission du patrimoine, de la culture matérielle autour des objets patrimonialisés et collectionnés (Bianchi et Jankowski 2022) et des jeux d'acteurs qui structurent ces transmissions (Zhang et Zhou 2017).

Axes thématiques en projet

- 1- L'habiter à l'épreuve de la patrimonialisation
- 2- (Co-)habiter dans les sites patrimonialisés
- 3- Grassroots Heritage Politics (English language)
- 4- Intangible Heritage in Hong Kong (English language)
- 5- Patrimonialisations, collectionneurs et transmetteurs
- 6- Patrimonialisation en migrations (English language)

Modalités de soumission des abstracts

Les propositions de communications devront être envoyées **avant le 2 mai 2024** à Judith Audin (judith.audin@cnrs.fr), Juan Du (juan.du@cyu.fr), Florence Padovani (Florence.Padovani@univ-paris1.fr) et Anne-Christine Trémon (actremon@ehess.fr). D'une longueur de 500 mots maximum, elles préciseront le contexte et la méthodologie sur lesquels s'appuie la recherche (date des enquêtes de terrain, etc.) et préciseront l'axe dans lequel elles s'inscrivent

Carnet Hypothèses

Une sélection photographique et filmique sera organisée en parallèle de la conférence sous forme digitale, dans un carnet Hypothèses. Si vous souhaitez y participer en partageant vos photos et vidéos courtes de terrain, indiquez-le lors de la soumission de votre abstract.

Références

- ADELL, Nicolas et Y. POURCHER (dir.), *Transmettre, quel(s) patrimoine(s) ? Autour du patrimoine culturel immatériel*, Paris, Michel Houdiard Éditeur, 2011.
- BANDO, Cécile, CLERC-FLORIMOND, « Territorialiser pour patrimonialiser : De la dispute territoriale au consensus patrimonial », *Communication & langages*, vol. 1, n°211, 2022, pp. 137-153.
- BIANCHI, Alice et Lyce JANKOWSKI (dir.), *The Social Lives of Chinese Objects*, Brill, 2022.
- BONDAZ, Julien, Cyril ISNART et Anaïs LEBLOND, « Au-delà du consensus patrimonial. Résistances et usages contestataires du patrimoine », *Civilisations*, vol. 61, n°1, 2012, pp. 9-21.
- BORTOLOTTI, Chiara (dir.), *Le patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2011.
- CHAU, Adam Yuet, « La channeling zone : religion populaire, État local et rites de légitimation en Chine rurale à l'ère de la réforme », *Gradhiva*, n°16, 2012, pp. 156-177.
- CHOAY, Françoise, *Pour une anthropologie de l'espace*, Paris, Seuil, 2006.
- COMINELLI, Francesca, Marie CORNU et Jean-Louis TORNATORE, « Patrimoine et commun(s) », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, n°2, 2021, <http://journals.openedition.org/insituars/589>.
- CSERGO, Julia, Christian HOTTIN et Pierre SCHMIT (dir.), *Le patrimoine culturel immatériel au seuil des sciences sociales*, 2020, <https://books.openedition.org/editionsms/15990>.
- DAVALLON, Jean, « Traduire un processus social en patrimoine immatériel », *Communication & langages*, vol. 1, n°211, 2022, pp. 31-51.
- DI GIOVINE, Michael A., *The Heritage-scape. UNESCO, World Heritage, and Tourism*, Lexington Books, 2008.
- DUTOURNIER, Guillaume, et Florence PADOVANI, "Editorial – Cultural Values in the Making: Governing through Intangible Heritage", *China Perspectives*, 2021/3, <https://journals.openedition.org/chinaperspectives/12179> (consulté le 14 février 2024).
- DUTOURNIER, Guillaume, et Florence PADOVANI, "Editorial – Questioning Cultural Exemplarity: Two Decades of Intangible Heritage Practices", *China Perspectives*, n°132, 2023, <https://journals.openedition.org/chinaperspectives/14504> (consulté le 14 février 2024).
- GAO, Bingzhong 高丙中, "民間的儀式與國家的在場" (Minjian de yishi yu guojia de zaichang, Popular Rituals and the Presence of the State), in Yuhua GUO 郭於華 (dir.), 儀式與社會變遷 (Yishi yu shehui bianqian, Rituals and Social Change), Pékin, Shehui kexue wenxian chubanshe, 2000, pp. 301-37.
- GAO, Bingzhong, "Intangible cultural heritage: Forming an integrated academic concept", *Henan Social Sciences*, vol. 15, n°2, 2007, pp. 15-17.
- GILLOT, Laurence, Irène MAFFI et Anne-Christine TRÉMON, « "Paysage patrimonial" » ou "paysages patrimoniaux" ? Réflexion sur l'usage d'un concept », *Ethnologies*, vol. 35, n°2, 2013, pp. 3-29.
- GIVRE, Olivier, « Savoirs et pouvoirs, stratégies et tactiques dans « l'arène patrimoniale » du *nestinarstvo* (Bulgarie) », *Civilisations*, vol. 61, n°1, 2012, pp. 103-120.
- GRAEZER BIDEAU, Florence, « Et après la ratification de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ? », *Museums.ch*, n°5, 2010, pp. 22-25.

- HUANG, Hsiang-yu, "The R.O.C.'s Antiquities Conservation Law and Its Implementation Difficulties (1930-1949)", *Guoshiguan guankan*, vol.3, 2012, pp. 41-83.
- KUA, Khun Eng, et Zhaohui LIU (dir.), *Intangible Cultural Heritage in Contemporary China: The Participation of Local Communities*, London, Routledge, 2016.
- LENZERINI, Federico, "Intangible Cultural Heritage: The living Culture of Peoples", *European journal of International Law*, vol. 22, n°1, 2011, pp. 101-120.
- LU, Tracey D.L, "The management of intangible cultural heritage in China", In M.L. Stefano et P. Davis (dir.), *The Routledge Companion of Heritage*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2016, pp. 15-35.
- MAAGS, Christina, et Mariana SVENSSON, *Chinese Heritage in the Making: Experiences, Negotiations and Contestations*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2018.
- NOYES, Dorothy, "From Cultural Forms to Policy Objects: Comparison in Scholarship and Policy", *Journal of Folklore Research*, vol. 52, n°2-3, dossier UNESCO on the Ground: Local Perspectives on Global Policy for Intangible Cultural Heritage, 2015, pp. 299-313.
- OLIVIER DE SARDAN, Jean-Pierre, *Anthropologie et développement. Essais en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala, 1995.
- SMITH, Laurajane, *Uses of Heritage*, New York, Routledge, 2006.
- THIREAU, Isabelle, 2020, *Des lieux en commun : une ethnographie des rassemblements publics en Chine*, Paris, Editions EHESS.
- TORNATORE, Jean-Louis, « Patrimoine et territoire : institution, destitution », in Séverine CACHAT, Isabelle CHAVE et Jean-Louis TORNATORE (dir.), *Patrimoine et territoire. Une parenté conceptuelle en question*, Vitry, Maison des cultures du monde/Centre français du patrimoine culturel immatériel, 2020, pp. 195-222, <https://www.maisondesculturesdumonde.org/patrimoine-et-territoire-une-parente-conceptuelle-en-question>
- TRÉMON, Anne-Christine, *Pour la cause de l'ancêtre. Relation diasporique et transformations d'un village globalisé : Shenzhen, Chine*, Nanterre, Société d'ethnologie, 2019.
- YAN, Haiming, "World Heritage and National Hegemony: The Discursive Formation of Chinese Political Authority", In William Logan et al. (dir.), *A Companion to Heritage Studies*, Wiley-Blackwell, 2016, pp. 229-24.
- YAN, Haiming, *World Heritage Craze in China: Universal Discourse, National Culture and Local Memory*, New York, Berghahn, 2018.
- ZHANG, Chaozhi, « L'évolution historique de la notion de "patrimoine" en Chine », *L'information géographique*, vol. 81, n°2, 2017, pp. 75-93.
- ZHANG, Juwen, et Xing ZHOU, "Introduction: The Essentials of Intangible Cultural Heritage Practices in China: The Inherent Logic and Transmission Mechanism of Chinese Tradition", *Western Folklore*, vol. 76, n°2, 2017, pp. 133-149.
- ZHANG, Liang, *La naissance du concept de patrimoine en Chine – XIXème-XXème siècle*, Paris, Editions Recherches/Ipraus, 2003.